

Critiques de livres

Berthiaume, François (1986). *Introduction au behaviorisme*. Montréal: Presses de l'Université de Montréal, 255 pages.

Introduction au behaviorisme constitue un texte d'introduction original et accrocheur. Les étudiants novices en sciences humaines composent sans contester la clientèle de cet ouvrage de 15 chapitres de longueur (et de qualité) inégale. D'ailleurs les visées didactiques de l'auteur sont partout présentes. Les concepts théoriques, les argumentations militant en leur faveur et les exemples de la vie quotidienne les étayant sont justes et percutants. Pourtant, à partir du sixième chapitre, un malaise surgit et persiste: ce malaise est lié au traitement exclusivement skinnérien réservé à une variété impressionnante de conduites et de phénomènes humains. En dépit de certaines libertés acceptables, la fidélité de l'auteur aux interprétations S-R est remarquable et explicite. Malheureusement, une tangente aussi particulière ne saurait rendre justice à l'éclatement, à tort ou à raison, d'orientations théoriques et cliniques diverses qui caractérisent aujourd'hui le behaviorisme. Les approches, par exemple, du behaviorisme social ou de l'apprentissage social se réclament aussi du behaviorisme. Ces variantes du behaviorisme orthodoxe sont toutefois passées sous silence.

Les cinq premiers chapitres offriraient pourtant une ouverture en ce sens: l'auteur y aborde de manière étoffée les origines du courant behavioriste, les tendances théoriques multiples et les diverses situations fondamentales d'apprentissage (i.e. conditionnement répétant, conditionnement opérant, apprentissage par observation) qui façonnent l'interprétation behavioriste du comportement. Rien de sectaire ou d'unitaire jusqu'alors, laissant au lecteur l'impression que la suite de l'ouvrage suivrait cet élan initial. Hélas, les chapitres suivants se referment sur une interprétation radicale du comportement. Désormais, seule la grille d'analyse skinnérienne demeure en vigueur. Bref, Berthiaume aurait dû mettre davantage en perspective l'approche skinnérienne par rapport à l'ensemble des approches qui animent le behaviorisme contemporain comme il le fait lorsque, au dernier chapitre, il compare le behaviorisme à l'humanisme et à la psychanalyse.

Les remarques précédentes ne signifient toutefois pas que les interprétations en termes S-R de phénomènes tels la pensée, la conscience, l'intelligence, la créativité ou, plus simplement, les activités du quotidien soit dénuée d'intérêt (chap. 8 à 12). Bien au contraire! Et Berthiaume sait présenter de façon efficace, parfois polémique, les rationnels théoriques sur lesquels reposent ces interprétations. Toutefois, l'absence de références dans le texte, en plus d'agacer, crée l'impression bizarre d'un vide historique quant aux nombreux auteurs qui ont fait la promotion des idées et des arguments repris par Berthiaume. Ce qui n'est évidemment pas le cas.

L'interprétation behavioriste des «maladies mentales» présentée au chap. 13 ne manque ni d'originalité, ni de persuasion. Son panorama des diverses techniques behaviorales (chap. 14) s'avère cependant décevant et superficiel. La dépendance de l'auteur à l'égard d'un seul ouvrage en la matière confère au contenu de ce chapitre une saveur fade de réchauffé vite apprêté. Par contre, son évaluation des points forts

et des points faibles du behaviorisme (chap. 15) mérite une attention particulière. À mon avis toutefois, les exercices d'intégration que propose Berthiaume à la fin de chaque chapitre constituent la pièce maîtresse de son ouvrage. Leur pertinence et leur validité de contenu en font un outil pédagogique sans pareil.

Frank Vitaro

* * *

Lamarche, Constance (1987). *L'enfant inattendu* - Comment accueillir un enfant handicapé et favoriser son intégration à la vie familiale et communautaire. Montréal: Les Éditions du Boréal Express, 197 pages.

Constance Lamarche détient une maîtrise en orientation et est directrice des services professionnels dans un centre d'accueil de réadaptation. Le volume qu'elle nous présente aborde la problématique de l'accueil et de l'intégration d'un enfant handicapé avec beaucoup d'espoir et de lucidité.

Cet ouvrage est subdivisé en six chapitres traitant successivement de l'attente et de la naissance d'un enfant, du choc et de la solitude des parents suite à l'annonce du handicap de leur enfant, de leur adaptation difficile à cette situation, de la vie familiale qui s'ensuit, du rôle des intervenants auprès de la famille ainsi que des services disponibles pour l'enfant et sa famille.

Ce volume s'adresse tant aux parents qu'aux intervenants. Aux premiers, il veut essentiellement transmettre un message d'espoir. Il les aide à surmonter le défi de taille que représente la venue d'un enfant handicapé. Sans nier que l'épreuve peut être extrêmement lourde à vivre, il les informe et les rassure lorsque cela est possible. Constance Lamarche discute des «maladresses» des intervenants, des étapes menant à la réorganisation familiale suite au choc initial, des relations des conjoints et de la fratrie... Elle démontre qu'à bien des égards, les besoins d'un enfant handicapé sont semblables à ceux de tout autre enfant, surtout en matière d'affection. Elle oriente les parents vers des ressources gouvernementales et associatives. Elle les invite à se soutenir mutuellement et à rechercher du réconfort dans leur entourage. De façon réaliste, elle envisage les effets tant positifs que négatifs de la présence d'un enfant handicapé aux plans personnel, conjugal, familial et social. Elle aide les parents à comprendre l'intérêt de l'intervention précoce et d'un plan d'intervention régulièrement réévalué.

Aux intervenants, ce volume parle de leurs besoins de formation pour dialoguer avec les parents d'un enfant handicapé. Elle leur fait voir leur propre angoisse et incertitudes dans ce domaine. Elle leur présente quelques résultats de recherches pour les éclairer sur les besoins des parents. Elle discute des approches souhaitables pour véritablement guider et soutenir les parents.

L'intérêt principal de ce volume réside dans sa simplicité et son ton optimiste. Même si on n'y nie pas que la famille avec un membre handicapé vit des épreuves pénibles de façon répétée, «l'autre côté de la médaille» ressort. Les parents sont invités au dépassement. Les témoignages de parents d'enfants handicapés présentés tout au

long de l'ouvrage sont rassurants. Ainsi en est-il par exemple, de cette mère qui énonce:

«J'ai été obligée de réaliser que c'est l'être que je pensais le plus démuné qui m'a le plus apporté, qui m'a fait sortir de moi-même.»

Les problématiques abordées par ce volume en constituent les limites. Les déficients handicapés ne reçoivent pas un traitement différentiel par l'auteur, laquelle privilégie la déficience intellectuelle. De plus, elle met l'accent sur la petite enfance.

Marie-Patricia Gagné

* * *

Lassonde, Lucie et Fontaine, Réjean (1986). *Mieux comprendre son anxiété et celle de ses proches*. Montréal: Éditions JML.

Aux Éditions JML est paru récemment le livre «*Mieux comprendre son anxiété et celle de ses proches*». Issu de la collaboration d'une psychologue clinicienne, Lucie Lassonde, et d'un psychiatre, Dr Réjean Fontaine, cet ouvrage tente de faire la lumière sur un des troubles les plus répandus actuellement.

Dans un style clair et dépouillé, les auteurs cherchent à circonscrire et saisir en quelques cent quatre-vingts pages, ce phénomène pourtant vaste et complexe qu'est l'anxiété, en explorant les facettes d'un point de vue clinique. Ce tour de force ne se réalise pas sans heurts mais, somme toute, le tandem atteint au moins son objectif de vulgarisation du concept psychiatrique de l'anxiété. En ce sens, l'anxiété normale est d'abord clairement définie et distinguée de d'autres concepts associés (angoisse, peur, phobie, stress, ect) dans le premier chapitre. Dans le second, l'anxiété dite «pathologique» est à son tour différenciée de l'anxiété normale de façon appropriée. Cependant, les fondements théoriques sur lesquels repose la conceptualisation de l'anxiété choisie par Lassonde et Fontaine restent inexplicables. Ainsi, l'anxiété pathologique est décrite en fonction d'un modèle présentant les diverses maladies de l'anxiété dans une continuité, en terme d'étiologie variant d'un pôle exogène (facteurs environnementaux) à un pôle endogène (facteurs psychologiques et biologiques). Or, ce modèle fort intéressant n'est présenté que très superficiellement, sans être discuté ou même expliqué par ses tenants. De plus, son origine reste mystérieuse pour le lecteur, tout comme toutes les statistiques citées et les figures illustrées d'un couvert à l'autre du livre.

Dans les chapitres subséquents, seuls trois des six types possibles d'anxiété pathologique proposés par le modèle sont abordés. Il s'agit des états anxio-dépressifs, de l'anxiété généralisée et des états de panique, qui ont été présentés de préférence au syndrome post-traumatique, aux phobies et aux états obsessionnels. Ces chapitres s'avèrent toutefois être les sections les plus consistantes et intéressantes de l'ouvrage. Les symptômes et l'évolution de chacune de ces affections, l'étiologie, le pronostic et les traitements pharmacologiques et psychologiques conventionnels sont envisagés très succinctement, de manière systématique et compréhensible pour le commun des mortels. Des distinctions explicites entre chacun des types d'anxiété ont également

été formulées par les auteurs, en plus d'être reprises sous forme de tableaux synthétiques.

Un chapitre est également consacré à l'évaluation de l'anxiété. Il n'est malheureusement constitué que d'un questionnaire d'auto-évaluation de l'anxiété visant l'estimation de l'anxiété et l'identification de sa nature et de l'échelle d'Hamilton (1950) – instrument scientifique permettant l'évaluation du niveau d'anxiété de la personne – tous deux commentés sommairement pour en favoriser l'auto-administration adéquate. Cette vision étroite de l'évaluation réduit considérablement l'intérêt du clinicien, désireux d'approfondir ses connaissances en ce domaine, pour ce chapitre.

Finalement, une dernière section fait connaître les limites et rôles respectifs du thérapeute, de la thérapie, de l'entourage et de la personne anxieuse elle-même, face à l'anxiété. Elle s'adresse en particulier aux patients en traitement ou à ceux qui songent à entreprendre une démarche en ce sens et qui s'interrogent sur certains aspects entourant ce type de thérapie. De fait, elle atteint aisément ce but, en faisant ressortir de manière objective et réaliste les avantages et les inconvénients rattachés au traitement de l'un ou l'autre type d'anxiété.

En conclusion, le livre, de par son contenu, intéressera davantage le grand public ou les individus profanes souffrant d'anxiété que les cliniciens. Il est très peu spécialisé et les thérapeutes à la recherche d'un ouvrage du genre «comment faire» ou de nouvelles techniques seront grandement déçus. Néanmoins, ce livre peut être avantageusement utilisé par ces derniers comme manuel d'information fiable auprès de patients dans le cadre d'une psychothérapie.

Martine Perrault, psychologue